



MARQUAGE ET DÉMARQUAGE SCOLAIRE DES ENFANTS DES CLASSES POPULAIRES AU SEIN DU COLLÈGE

**Joanie Cayouette-Remblière (docteure en sociologie, LSQ /
CMH)**

**Club de l'observation sociale en région Rhône Alpes, 11 avril
2014**

INTRODUCTION

Objet de la thèse : Comprendre les inégalités sociales dans un contexte de **scolarisation totale**

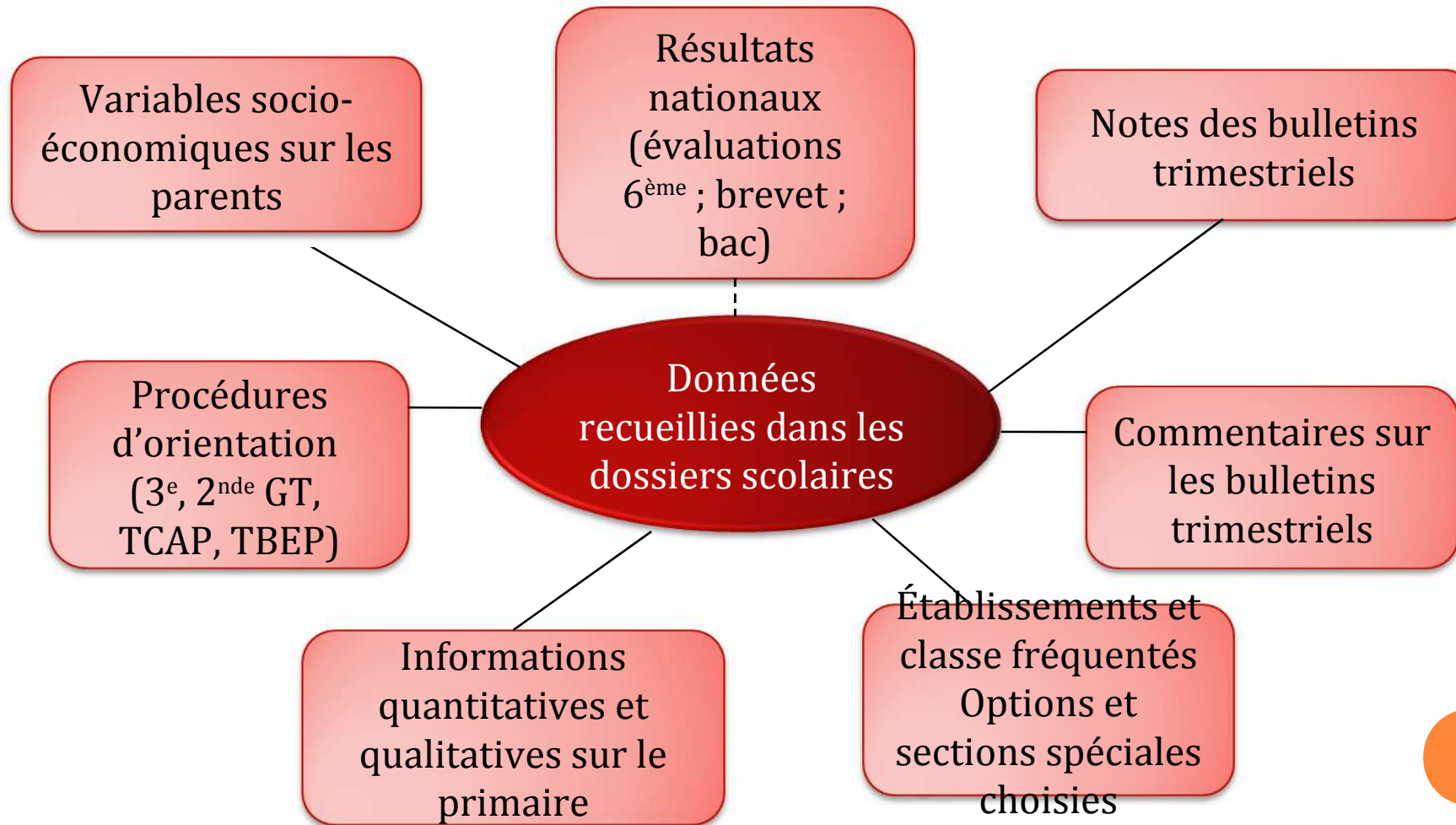
- Établissements :
 - Modalités de gestion disciplinaire de l'ensemble d'une classe d'âge au sein des collèges
 - Mise en concurrence des établissements
- Classes :
 - Tensions dans la gestion de classe
- Familles :
 - Hausse des ambitions scolaires en milieux populaires
- Élèves :
 - Allongement de la durée des scolarités
 - Le sens de l'échec scolaire se modifie
 - Multiplicité des formes de l'« élimination différée »

INTRODUCTION (2)

Dans ce contexte, étudier :

- La construction des inégalités sociales de parcours scolaire (**le démarquage scolaire**)
- Les effets de l'école sur les individus (**le marquage scolaire**)

Population : Ensemble des élèves entrés en 6^{ème} en 2001 et 2002
aux collèges Rimbaud et Triolet (n=530)



Créer des **configurations de positions sociales**

- Pour articuler les dimensions et non pas les épurer
- Prendre au sérieux l'articulation des positions sociales

- I. ENJEUX DE MÉTHODE
- B) LES CONFIGURATIONS DE POSITIONS SOCIALES

Méthode :

a) **Analyse des correspondances multiples spécifique**

- Première dimension : volume global du capital
- Deuxième dimension : variables familiales et géographiques
- Troisième dimension : public / privé

- I. ENJEUX DE MÉTHODE
- B) LES CONFIGURATIONS DE POSITIONS SOCIALES

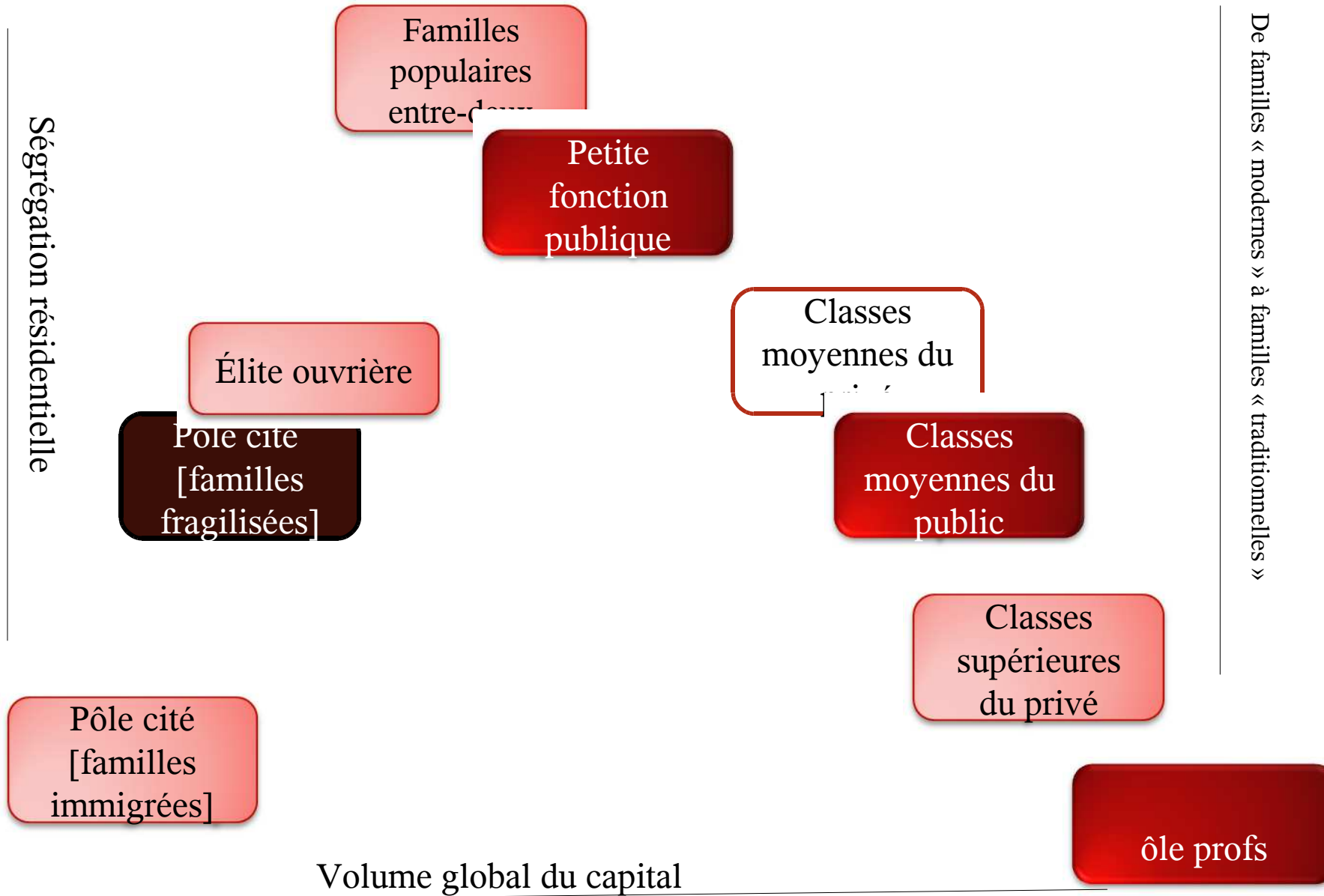
Méthode :

b) Classification ascendante hiérarchique : neuf classes

Principe : regroupe deux à deux les individus les plus proches dans cet espace.

- I. ENJEUX DE MÉTHODE
- B) LES CONFIGURATIONS DE POSITIONS SOCIALES

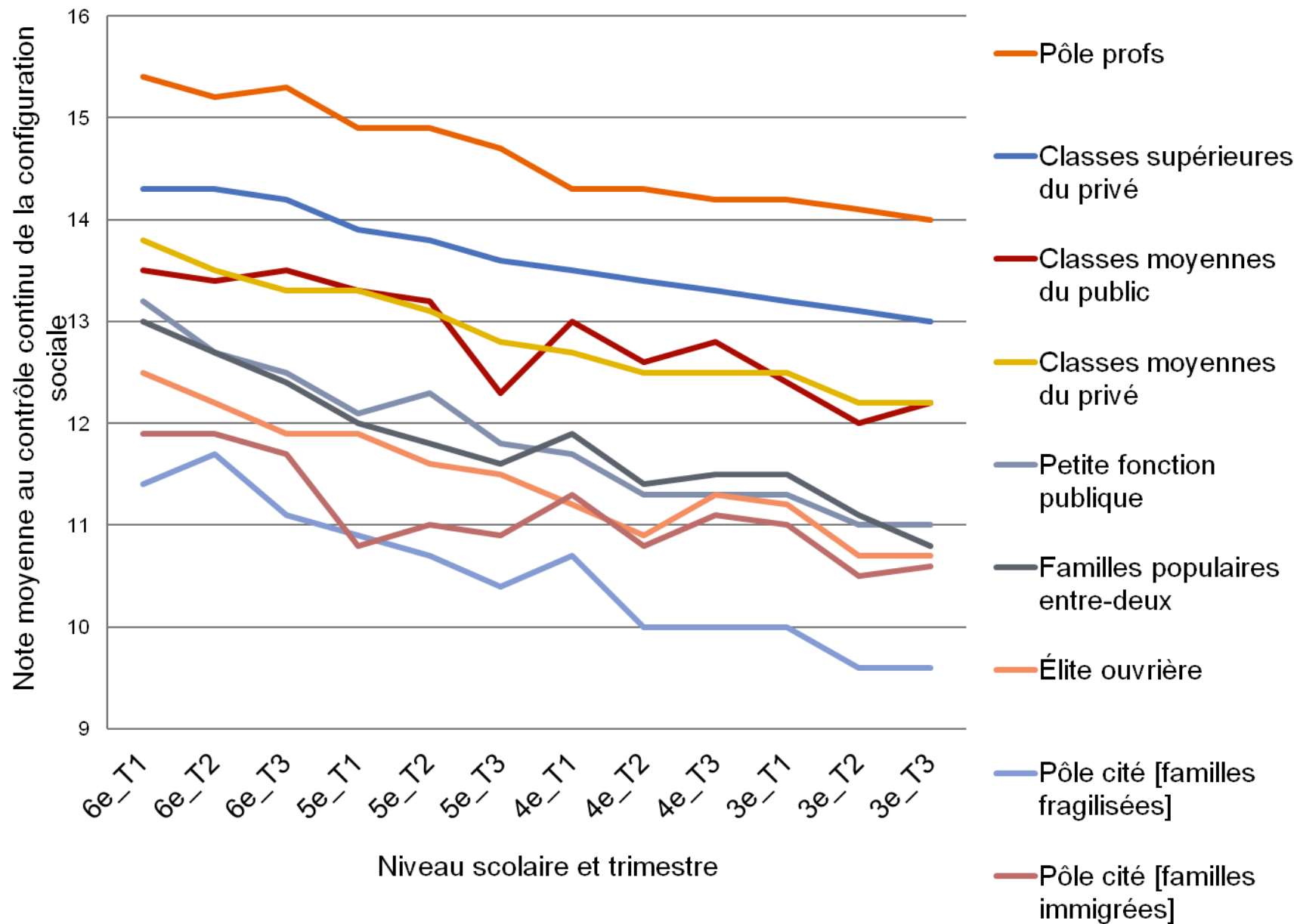
NEUF CONFIGURATIONS DE POSITIONS SOCIALES



- Peu d'études sur les progressions en cours de collège (Duru-Bellat et Mingat, 1988 ; Duru-Bellat et Mingat, 1993 ; Grisay, 1997 ; Broccolichi, 1994)
 - Problème de comparabilité des notes.
- **Perspective *cognitiviste*** de la valeur scolaire : l'analyse des résultats aux évaluations standardisées en tant que mesure de compétences existant en soi.
- **Perspective *pragmatique*** de la valeur scolaire : les notes au contrôle continu sont intéressantes pour étudier la valeur scolaire dans le sens qu'il s'agit de considérer ces résultats comme la mesure des compétences scolairement valorisées dans un contexte donné.

II. QUELLES INÉGALITÉS DE VALEUR SCOLAIRE INITIALE ET QUELLES INÉGALITÉS DE PROGRESSION ?

A) UNE ACCENTUATION DES ÉCARTS SUR FOND DE BAISSÉ GÉNÉRALISÉE DES RÉSULTATS DE LA 6^E À LA 3^E



II. QUELLES INÉGALITÉS DE VALEUR SCOLAIRE INITIALE ET QUELLES INÉGALITÉS DE PROGRESSION ?
 B) VERS UN MODÈLE POUR EXPLIQUER LES PROGRESSIONS PRAGMATIQUES

MODÈLE « LES PROGRESSIONS PRAGMATIQUES » (MATHS)

Variables	Modalités	Paramètres estimés	Significativité
Constante		-2,48	****
Configurations de positions sociales Réf : Pôle profs ou classes supérieures du privé	Classes moyennes du public	-0,67	ns
	Classes moyennes du privé	-0,62	ns
	Petite fonction publique	-1,05	**
	Familles populaires entre-deux	-0,90	**
	Élite ouvrière	-0,69	*
	Pôle cité [familles fragilisées]	-1,12	***
	Pôle cité [familles immigrées]	-0,05	ns
Sexe Référence : Garçons	Filles	0,43	*
Collège Réf : Rimbaud	Triolet	1,65	****

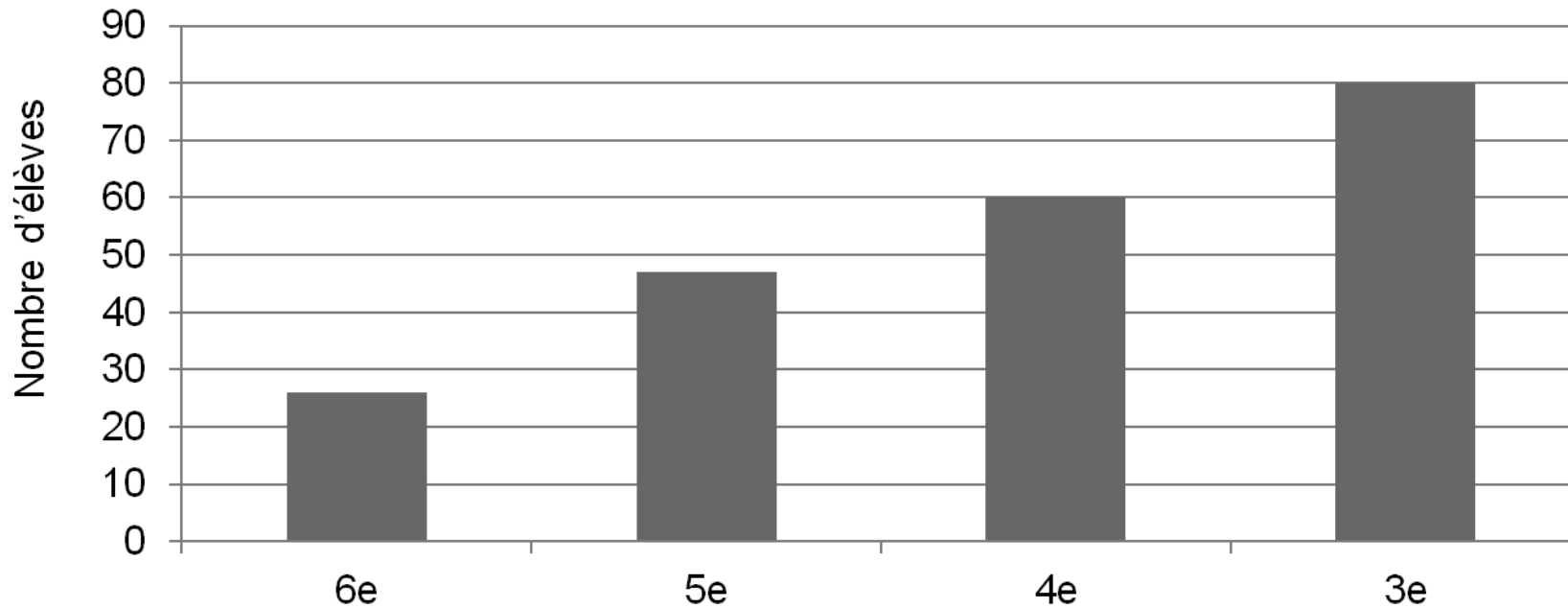
Régression linéaire de la progression entre le contrôle continu de 6^e et le contrôle continu en 3^e, selon la configuration de positions sociales, le sexe et le collège fréquenté en 6^e.

Champ : Tous les élèves ayant fréquenté une classe de 3^e générale dont on connaît les résultats au contrôle continu de 3^e [n=426]

Légende : **** : <1 sur 1000 ; *** : <1 sur 100 ; ** : < 5 sur 100 ; * : < 1 sur 10 ; ns : non significatif

II. QUELLES INÉGALITÉS DE VALEUR SCOLAIRE INITIALE ET QUELLES INÉGALITÉS DE PROGRESSION ?
C) LE DÉCROCHAGE COGNITIF INTERNE

LE NOMBRE D'ÉLÈVES EN DÉCROCHAGE COGNITIF AUGMENTE D'ANNÉE EN ANNÉE



Définition : tous les élèves ayant moins de 10 sur 20 aux trois trimestres de l'année scolaire et dont les commentaires des enseignants ne signalent aucun effort d'apprentissage,

En fin de 4^e, un an avant l'orientation de fin de 3^e, vingt-sept individus reçoivent le verdict suivant : « Admis en 3^e en vue d'une orientation ».

Conséquences multiples de ce processus de décrochage cognitif interne au collège :

- Glissement vers des comportements perturbateurs ;
- Tensions autour de la gestion des classes ;
- Difficultés et contradictions dans la pratique du métier d'enseignants ;
- Acculturation scolaire des élèves des classes populaires ;
- Adhésion de ces mêmes élèves à l'idée qu'ils sont responsables de leur échec.

TROIS CAUSES DES INÉGALITÉS DE PROGRESSION AU COLLÈGE

1. L'effet des conditions de scolarisation
2. La confrontation de deux systèmes de dispositions (cf. *Initio*, no 4, disponible en ligne printemps 2014)
3. Les mobilisations et découragements des élèves

Sept types de trajectoires de mobilisations/découragements :

1. L'élève qui s'accroche tout au long du collège
2. L'élève qui est faible depuis le début et « attend que le temps passe »
3. Celui qui alterne au gré des matières et des années entre des phases de mobilisation et des périodes de découragement
4. Celui qui se démobilise petit à petit tout au long du collège mais sans poser problème à la gestion de classe
5. Celui qui ne s'investit pas dans les apprentissages pendant longtemps (et est perturbateur) et qui, à un moment donné, tente de s'y mettre, mais c'est trop tard
6. Celui qui se mobilise très fortement à certains moments mais qui n'est pas soutenu par ses enseignants qui le voit comme un élève fainéant
7. Celui qui ne se mobilise que lorsqu'il y a la menace de l'orientation

1/ « QUAND J'AI LOUPÉ, QUE JE N'Y ARRIVAIS PAS,
QUE LES NOTES NE SUIVAIENT PAS,
LOGIQUEMENT, J'ÉTAIS PLUS INTÉRESSÉ. J'ÉTAIS
DÉGOÛTÉ. » :

- La démobilisation comme réponse aux valeurs scolaires faibles
- Constat : Les élèves qui se démobilisent tôt sont des élèves faibles dès la 6^e. On peut parler « d'inégalité de rendement des efforts et de la bonne volonté ».
 - Mobilisation première
 - Efforts, puis fatigue et « retour au naturel »
 - Inégalité de rendement des efforts et de la bonne volonté

1/ « QUAND J'AI LOUPÉ, QUE JE N'Y ARRIVAIS PAS,
QUE LES NOTES NE SUIVAIENT PAS,
LOGIQUEMENT, J'ÉTAIS PLUS INTÉRESSÉ. J'ÉTAIS
DÉGOÛTÉ. » :

LA DÉMOBILISATION COMME RÉPONSE AUX
VALEURS SCOLAIRES FAIBLES (2)

- Le risque de démobilisation : un spectre hantant toute la scolarité des élèves faibles (« *il n'y a pas de place au découragement* »)
- Pas pris en compte par les enseignants

2/ « DES EFFORTS TROP PONCTUELS POUR SURMONTER LES DIFFICULTÉS »

- Selon leur régularité, les efforts ne sont pas accueillis de la même façon par les enseignants

- Exemple de Jennifer

3/ MOBILISATIONS ET DÉCOURAGEMENTS DANS UN CONTEXTE DE SCOLARISATION TOTALE

A) La gestion périlleuse de la classe produit des pratiques de découragement.

- Certains enseignants avouent explicitement lors de l'entretien qu'ils choisissent d'abandonner quelques élèves qui ne parviennent pas du tout à suivre son cours et se concentrent leurs efforts sur ceux qu'ils « peuvent sauver ».
- « Moi, j'avais des profs, je leur posais des questions, ils disaient : "ouais, t'avais qu'à écouter mon cours !" C'est parce que voilà, je n'ai pas compris ! Ça me saoulait ! Là, je préférais lâcher l'affaire à chaque fois. Dès que j'avais un prof comme ça, je décrochais, je me mettais dans mon coin, on foutait le bordel, et voilà ! » (Cédric, père déclarant aux douanes, mère agent logistique)
- Pacte implicite

3/ MOBILISATIONS ET DÉCOURAGEMENTS DANS UN CONTEXTE DE SCOLARISATION TOTALE (2)

B. La crainte de l'orientation peut être un moteur « de secours » de la mobilisation

- « Travaillez sinon vous serez orientés »
- Exemple d'Abdelouahed
- Deux conséquences :
 - Mobilisation factice
 - Entretien la hiérarchie des filières

CONCLUSION

- Une étude exhaustive localisée confirme l'importance des **écarts de réussite scolaire** en fonction de l'origine sociale **dès l'entrée au collège**.
- À ces écarts s'ajoutent des **inégalités de progression** qui ne doivent pas qu'à ces niveaux scolaires initiaux.
- Cela produit du **décrochage cognitif** d'une part non négligeable des élèves de classes populaires.

CONCLUSION (2)

- Trois causes des inégalités de réussite ont été avancés, mais une d'entre elles a été développée : les mobilisations et découragements.
- Du fait de leur **valeur scolaire initiale**, les élèves des classes populaires ont davantage tendance à se décourager.
- Du fait de leurs **dispositions à l'irrégularité** (surtout pour les élèves du pôle cité [familles fragilisées]), ils voient moins souvent leurs efforts (ponctuels, irréguliers...) reconnus par leurs enseignants.
- Ils sont sujets à des **pactes implicites** qui les mettent définitivement en dehors du jeu scolaire.